



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Lundi 17 septembre 2012
Numéro 177

Médiarama, www.alintiqad.com

Titres des journaux

As Safir (Nationaliste arabe)

Le pape recommande aux Libanais: rejetez la discorde et renforcez le partenariat

An Nahar (Proche du 14-Mars)

Le pape aux Libanais: refusez la désunion et choisissez le pluralisme

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

Le pape: n'ayez pas peur

Al Balad (Quotidien libanais indépendant)

Le pape va à la rencontre du printemps arabe avec un printemps spirituel chrétien

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

Trois jours d'un espoir renouvelé

Al Watan (Quotidien syrien non-étatique)

Sans pertes, l'armée progresse vers les portes de Damas

Al Hayat (Quotidien à capitaux saoudiens)

Les gardiens de la révolution en Syrie pour aider «intellectuellement»

Al Quds al-Arabi (Edité à Londres)

Des Coptes partisans de Zakaria Boutros derrière le film islamophobe. Des groupes extrémistes ciblent des avions américains au dessus de Benghazi

L'événement

Le voyage de Benoît XVI au Liban, un franc succès

La visite historique du pape Benoît XVI au Liban était un succès à tous les égards, surtout qu'elle intervenait alors que le monde arabo-musulman est secoué par une vague de violence provoquée par le film américain islamophobe «Innocence des musulmans». Le Vatican a réussi à braquer les projecteurs sur une question qui est de moins en moins évoquée dans les médias occidentaux, à savoir la situation dramatique des chrétiens d'Orient. D'Irak, en Egypte, en passant par la Syrie et la Palestine, les chrétiens émigrent, fuient et craignent pour leur avenir.

Le patriarche maronite, Béchara Raï, a parfaitement exprimé ces craintes. «Nous ne vous dissimulons point, Très Saint-Père, les sentiments de crainte et de peur de l'avenir inconnu que nous éprouvons en tant que chrétiens», a-t-il souligné devant Benoît XVI. «Votre voyage historique est une soupe de sécurité en ce temps d'instabilité pour un peuple chrétien qui lutte pour confirmer son enracinement en sa terre», a ajouté le prélat.

Ces propos résumant bien les objectifs de la visite du pape au Liban. L'exhortation apostolique qu'il a signée à l'intention des Eglises d'Orient insiste sur la présence ancestrale des chrétiens comme «partie intégrante» du Moyen-Orient, sur le refus de la violence et d'un «Moyen-Orient monochrome». Dans tous ces discours, le pape a développé chacune de ces idées, appelant les chrétiens à ne pas céder aux sirènes de l'émigration, qu'il a qualifiée de «miel amer».

Pendant tout son voyage, Benoît XVI a exhorté les peuples du Moyen-Orient à «dire non à la vengeance» et à bannir «la violence verbale et physique», les appelant à accepter «la société plurielle».

La violence et le déracinement, sont provoqués par le fondamentalisme, un mal que le souverain pontife n'a eu de cesse de dénoncer, tout au long de son voyage. «Le fondamentalisme est toujours une falsification de la religion. La tâche de l'Eglise et des religions est de se purifier», a-t-il dit.

La lutte contre le fondamentalisme et la violence est une tâche commune aux chrétiens et aux musulmans. C'est là une dimension essentielle du message que le pape a voulu délivrer. Il n'y a pas de salut dans l'isolement, le repli sur soi. «Au Liban, la chrétienté et l'islam habitent le même espace depuis des siècles. Il n'est pas rare de voir dans la même famille les deux religions. Si dans une même famille cela est possible, pourquoi cela ne le serait-il pas au niveau de l'ensemble de la société?», a-t-il demandé.

Après avoir invité les Libanais «à accueillir sans réserve l'autre, même s'il est d'appartenance culturelle, religieuse, nationale différente», le pape a salué les musulmans présents à la rencontre avec les jeunes, samedi.

En Syrie aussi, la priorité doit aller au rejet de la violence. Et pour cela, il faut que cesse «l'importation des armes».

Avant son départ, Benoît XVI a rappelé, à l'aéroport international de Beyrouth, ses principales idées. «Le monde arabe et le monde entier auront vu, en ces temps troublés, des chrétiens et des musulmans réunis pour célébrer la paix, a-t-il dit. Je souhaite au Liban de continuer à permettre la pluralité des traditions religieuses et à ne pas écouter la voix de ceux qui veulent l'en empêcher», a dit Benoît XVI.

As Safir

Le secrétaire général du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah a appelé les Arabes et les musulmans à se mobiliser pour la défense du prophète face aux offenses. Il a mis l'accent sur la nécessité de réagir sur le plan populaire pour empêcher la diffusion du film humiliant et à demander des comptes à ceux qui en sont responsables. Sayyed Nasrallah a appelé à une large participation à la manifestation à laquelle a appelé le Hezbollah, aujourd'hui à 17 heures, dans la banlieue sud de Beyrouth, annonçant par la même occasion une série de manifestations dans plusieurs régions libanaises.

Le chef du Hezbollah a souligné que le Liban peut jouer un rôle décisif dans cette confrontation, surtout qu'il président le conseil ministériel de la Ligue arabe et qu'il est membre de l'Assemblée générale des Nations unies. Il a par ailleurs exhorté le gouvernement irakien de convoqué un sommet de l'Organisation de la conférence islamique pour considérer comme un crime les atteinte aux religions monothéistes. «Musulmans et chrétiens doivent rester prudents afin de ne pas sombrer dans un conflit. Les responsables de ce film, à commencer par les États-Unis, doivent rendre des comptes», a-t-il ajouté. «Vous devez montrer au monde entier votre colère et vos cris, lundi et les jours qui suivent», a-t-il déclaré.

Soulignant que le Liban a donné, au cours des deux derniers jours, un exemple de coexistence et de convivialité à l'occasion de l'accueil réservé au pape Benoît XVI, le leader du Hezbollah a invité le gouvernement, les chefs spirituels et l'ensemble des protagonistes au sein du 8 et du 14 Mars à dépasser leurs divisions et à se mobiliser en vue d'incriminer de telles productions.

Le secrétaire général a ainsi appelé à la promulgation d'une loi internationale qui interdit de porter atteinte à l'islam, afin « de barrer la voie, une fois pour toutes, à toute tentative future de s'en prendre à la religion musulmane ». «Le Congrès américain a promulgué une loi contre l'antisémitisme, n'est-il pas capable de faire la même chose pour le reste des religions?» s'est interrogé sayyed Nasrallah avant d'exprimer son étonnement face au silence des leaders arabes concernant le film islamophobe. «Si le film portait atteinte à un roi, prince ou président arabe, je suis certain que votre réaction aurait été différente.» «Nous sommes une nation qui possède d'énormes moyens, sommes-nous incapables de défendre notre Prophète? Il ne suffit pas de dénoncer ce film, nous devons imposer le respect de notre Prophète dans tous les pays afin d'empêcher de nouvelles attaques de ce genre», a-t-il indiqué. Selon lui, l'objectif de ce blasphème est «de susciter une discorde entre chrétiens et musulmans pour provoquer une guerre interreligieuse dans le monde».

Irna (Agence de presse officielle iranienne)

Le groupe de contact quadripartite sur la Syrie qui comprend l'Iran, l'Egypte, la Turquie et l'Arabie saoudite se réunira pour la première fois au niveau ministériel lundi après-midi au Caire. Le ministre des Affaires étrangères Ali Akbar Salehi doit se rendre lundi dans la capitale égyptienne pour participer à cette rencontre. Le chef de la diplomatie iranienne devrait également être reçu par le président égyptien Mohammad Morsi durant son séjour au Caire.

«Le fait que quatre pays importants de la région se réunissent pour parler de ce dossier sensible est déjà en soi un pas positif, et nous espérons que les résultats de cette réunion seront conformes aux intérêts de tous les peuples de la région et de la paix et la stabilité», a précisé M. Salehi.

Le nouveau médiateur international pour la Syrie, Lakhdar Brahimi, qui revient de Damas, devrait également participer à une partie de cette réunion.

M. Salehi a confirmé que Téhéran souhaitait rééquilibrer le «groupe de contact» en l'élargissant à deux autres pays, l'Irak et le Venezuela.

«Nous espérons que, selon la demande du président Ahmadinejad au président Morsi, l'Irak et le Venezuela seront adjoints à ce groupe pour renforcer l'initiative égyptienne», a dit le ministre qui s'est montré prudent sur les chances de voir cette demande acceptée. «Nous devons attendre et voir le résultat des négociations», a-t-il ajouté.

ILS ONT DIT...

Samir Gemayel, député du Metn
(14-Mars)

«**Le phénomène des enlèvements** au Liban a augmenté d'une manière flagrante, nous rappelant la guerre civile libanaise. Ce matin, l'enlèvement d'un citoyen au Metn a été signalé ainsi que la demande de rançon formulée par les ravisseurs. Le gouvernement doit prendre des mesures radicales pour protéger les citoyens. L'Armée libanaise aussi doit protéger les Libanais. La reprise des bombardements syriens contre le territoire libanais est inacceptable. L'armée est appelée à riposter immédiatement à tout tir à partir du territoire syrien. Elle a le devoir de défendre le territoire, l'indépendance et la souveraineté.

Marwan Charbel, ministre libanais de l'Intérieur

«**La manifestation du Hezbollah** se déroulera dans un espace défini et ce qui s'est passé à Tripoli ne se reproduira pas.

Adnane Mansour, ministre libanais des AE

«**Nous déployons des efforts** pour la tenue d'une réunion des chefs de la diplomatie arabes consacrée au film anti-islam. Nous avons entrepris des contacts à ce sujet avec le secrétaire général de la Ligue arabe Nabil al-Arabi.

Talal Arslan, député druze Libanais (8-Mars)

«**Je rends hommage à la position** de Benoît XVI sur la nécessité de l'arrêt de l'importation d'armes en Syrie. Des armes qui exacerbent le conflit sanglant dans ce pays. Celui qui veut aider la Syrie et les Syriens doit appeler à la cessation immédiate des violences et au dialogue national, car les guerres internes sont toujours absurdes.

L'armée syrienne progresse à Alep

Le quotidien syrien non-étatique al-Watan rapporte que le quartier de Midane, à Alep, a été «purifié» et que la majorité des hommes armés qui y combattaient «sont des salafistes arabes et étrangers». «Purifier Midane des terroristes ouvrira la porte au nettoyage des quartiers de Boustane al-Bacha et Suleiman al-Halabi conduisant au quartier al-Sakhour», explique le journal.

Manœuvres militaires US dans le Golfe

Des manœuvres navales de déminage sous commandement de la marine américaine ont commencé dimanche dans le Golfe avec en arrière-plan les tensions internationales autour du programme nucléaire de l'Iran. Une vingtaine de pays participent du 16 au 27 septembre à cet exercice, baptisé Incmex, a indiqué dans un communiqué le quartier général régional des forces navales américaines à Manama (Bahrein). Dimanche, le chef des Gardiens de la révolution iraniens, le général Mohammad Ali Jaafari, avait menacé de cibler le détroit d'Ormuz qui ferme le Golfe et par où transite une partie importante du trafic pétrolier mondial, en cas d'attaque militaire contre son pays. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait le même jour appelé Washington et le monde à fixer à Téhéran une «ligne rouge» à ne pas dépasser. Le QG naval américain a tenu à souligner le caractère "globalement défensif" de l'exercice. Les responsables militaires américains assurent que ces manœuvres ne visent pas particulièrement l'Iran.

L'Orient-Le Jour

L'Iran a publiquement admis hier, pour la première fois, avoir envoyé des membres des gardiens de la révolution en Syrie pour aider le régime face à la rébellion, ainsi qu'au Liban, où ils sont considérés comme des «conseillers». «Un certain nombre de membres de la Force al-Qods sont présents en Syrie et au Liban», a déclaré le général Mohammad Ali Jafari, commandant en chef des gardiens de la révolution (pasdaran), la garde prétorienne du régime iranien.

«Mais cela ne veut pas dire que nous y avons une présence militaire. Nous fournissons (à ces deux pays) des conseils et des avis, et les faisons bénéficier de notre expérience», a déclaré le général Jafari lors d'une conférence de presse à Téhéran, reprise par l'AFP, dans une dépêche datée de la capitale iranienne. Il n'a toutefois pas précisé sur quoi portaient ces «conseils et ces avis». «Nous sommes fiers de défendre la Syrie qui est un élément de la résistance» contre Israël, a ajouté le patron des pasdaran, qui a opposé le «transfert d'expérience» apporté par Téhéran au régime de Damas au «soutien d'autres pays aux groupes terroristes» en Syrie.

C'est la première fois qu'un responsable des pasdaran reconnaît publiquement la présence d'éléments de la Force al-Qods en Syrie et au Liban, dénoncée depuis des mois par l'opposition syrienne et des responsables américains.

La Force al-Qods est l'unité des gardiens de la révolution chargée de toutes les opérations extérieures, officielles ou clandestines, menées par le corps d'élite de la République islamique.

Forte de plusieurs milliers de membres, elle serait particulièrement active dans les pays du Moyen-Orient, selon les analystes occidentaux.

An Nahar

Emile Khoury, journaliste libanais proche du 14-Mars

La visite du pape Benoît XVI a eu un impact positif pour le Liban. Le souverain pontife a réussi en trois jours à restituer l'image du Liban d'il y a 15 ans, lors de la visite de son prédécesseur, Jean-Paul II. La fin de la visite de Benoît XVI marquera-t-elle la fin de la trêve politique et sécuritaire en vigueur depuis 3 jours? ou bien la visite aboutira-t-elle à une union nationale réelle, et un dialogue qui règlera tous les différends. L'un des résultats de la visite au Liban de Jean-Paul II en 1997 a été d'engager le Liban sur la voie de la réaffirmation de sa souveraineté, la visite du pape Benoît XVI concrétisera-t-elle la coexistence cette fois-ci?

As Safir

Le pape n'est pas venu avec une baguette magique, mais il a réussi en toute simplicité à rassembler tous ceux qui se sont séparés il y a longtemps. Les Libanais ont eu l'occasion d'écouter un discours qui n'est pas confessionnel, car le pape a surtout parlé d'union, de paix, de réconciliation, d'amour et de partenariat. Le défi sera de concrétiser l'exhortation apostolique et de ne pas oublier les consignes et directives du souverain pontif.

Après cette trêve de trois jours, espérons que les affrontements ayant pour enjeu la rue ne reprendront pas.